



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Fiche Ressource

Regard sur la différence : un atout inexploité

Tronc du module/ **R**

1/ La représentation du handicap : une réaction subjective et irrationnelle

Dans une société qui se caractérise par la compétitivité et la performance, il est de bon ton de valoriser ce qui est beau, ce qui est fort, ce qui se rapproche de la perfection, ou de l'idée qu'on s'en fait.

La fragilité et à fortiori le handicap et ses corollaires (la déficience, la différence, et l'incapacité), peuvent donc provoquer des réactions de défiance, voire de rejet.

Ces réponses, souvent instinctives, débouchent parfois sur des comportements sociaux inacceptables : l'intolérance, le racisme, le sexisme, le rejet de la différence.

Or ces comportements ne résistent pas à une analyse rationnelle :

- la déficience, c'est-à-dire toute altération d'une structure ou fonction psychologique, physiologique ou anatomique, ne constitue-t-elle pas un risque pour chacun d'entre nous qui peut survenir accidentellement ou à cause du vieillissement ?
- le rejet de la différence nous renvoie à notre peur de l'autre, de l'inconnu. N'est-ce pas là un signe de notre propre fragilité, qui nous pousse à éviter ce que nous ne connaissons pas ? La force, le courage, valeurs cardinales de notre société, ne nous pousseraient-elles pas au contraire à découvrir ce qui est différent, d'approcher ce qui nous fait peur ?
- enfin on relèvera que l'image de la normalité est elle-même éminemment subjective, et n'a absolument aucune portée universelle. Nous sommes tous différents les uns des autres. Alors pourquoi rejeter ce qui ne nous ressemble pas, puisque objectivement personne ne nous ressemble ?

2/ La présence d'élèves handicapés en classe : un atout à exploiter

Un enseignant qui accueille dans sa classe des élèves à Besoins Educatifs Particuliers se trouve d'emblée confronté à un triple problème :

- comment instaurer dans la classe un climat serein propice aux apprentissages ?
- comment faire accepter les élèves handicapés par le reste de la classe ? Et inversement comment faire en sorte que les élèves handicapés se sentent acceptés par le reste de la classe ?
- comment rassurer les parents d'élèves inquiets que leur progéniture soit confrontée à des enfants qu'instinctivement ou inconsciemment ils rejettent ? Quant aux parents d'enfants handicapés, ne sont-ils pas angoissés à l'idée de les voir confrontés à la cruauté des moqueries ?

Cet enseignant n'a qu'un moyen à sa disposition : **rassurer** tout le monde en changeant le regard sur le handicap.

Pour cela il devra s'attacher à montrer les différences ce qui reviendra à démontrer que tout le monde est différent.

Les débats entre élèves, et même avec les parents d'élèves seront très utiles et efficaces. Rendre visible le handicap est de nature à le banaliser et donc à l'accepter.

Démontrer l'irrationalité des réactions instinctives est également à préconiser.

La présence d'enfants handicapés en classe s'accompagne donc d'un important travail de l'enseignant pour **rassurer** la classe et son environnement.

Cependant ce travail peut être utilement exploité pour enchaîner sur des activités d'instruction civique :

- apprendre la tolérance (l'intolérance est aussi une forme de rejet des différences)
- lutter contre la xénophobie et le racisme qui sont la forme la plus aboutie du rejet des différences
- aborder le problème du sexisme qui constitue une discrimination incompatible avec les valeurs défendues par la communauté Européenne.

Avoir des enfants handicapés en classe, en obligeant l'enseignant à aborder le problème de la différence, constitue donc un atout qu'il serait dommage de ne pas exploiter à fond.